

PERSONNAGES

Billie

Nico

Gus

Voix d'une journaliste radiophonique

Voix d'une femme dans la rue

Voix des enfants

Voix du père de Gus

Gus sait faire des choses que personne d'autre ne sait faire. Comme embrasser son coude. Ou désolidariser ses doigts par paires. Il fait ses gestes tout au long de l'aventure.

1 J'ai pas à raconter

Gus est seul. Il est là depuis un bon moment...Il ne parle pas...Il ne veut pas parler. Mais bientôt les mots lui échappent. Malgré lui.

GUS : J'ai pas à raconter.

S'il y a quelque chose dont je suis sûr c'est que j'ai pas à raconter.

J'en ai marre de venir ici.

PERSONAJES:

Billie

Nico

Gus

Voz de un periodista radiofónico

Voz de una mujer en la calle

Voz de niños

Voz del padre de Gus

Gus sabe hacer cosas que nadie más sabe hacer. Como besar su codo. O separar sus dedos en pares. Hace estos gestos a lo largo de toda la aventura.

1. No tengo nada que contar

Gus está solo. Está ahí desde hace un buen rato... No habla... No quiere hablar. Pero de pronto las palabras se le escapan. Aunque no quiera.

GUS: No tengo nada que contar.

Si hay algo de lo que estoy seguro es que no tengo nada que contar.

Estoy harto de venir aquí.

De toutes manières, vous ne comprendriez pas.
S'il était possible qu'un jour un grand il pourrait y
comprendre quelque chose, ça se saurait.
C'est justement parce que c'est pas possible qu'on raconte
jamais.
J'avais six ans quand j'ai compris que c'était pas possible.
J'avais six ans.
J'ai vite compris ça.
Je me débrouille très bien tout seul avec mon père.
Alors me cherchez pas des poux là où y en a pas.
Des poux j'en ai plus eus depuis mes six ans. La dernière fois
ma maman m'a rasé la tête tellement elle en pouvait plus.
Des poux.
Ça, ça a réglé le problème une fois pour toutes.
Et moi j'ai vite compris qu'il n'y en aurait plus.
Des poux.

J'ai pas à raconter.

J'ai pas à raconter
Il y a que les grands qui racontent.
Parfois.
Mêmes des conneries
Et vous, vous pourriez même les croire
C'est fou comme on peut toujours devenir ce que vous allez
faire.
Vous.

Les adultes.
Comme si Billie elle savait pas que son père allait être encore
désolé. Encore et encore.
Comme si Nico il savait pas que sa mère allait lui sourire à la
cantine.

De todas maneras ustedes no lo entenderían.
Si fuera posible que un día un adulto pudiera entender algo,
se sabría.
Y es precisamente porque no es posible por lo que nunca
contamos nada.
Tenía seis años cuando entendí que no era posible.
Tenía seis años.
Lo entendí rápido.
Mi padre y yo nos las arreglamos muy bien solos.
Así que no me busquen pulgas donde nos las hay.
No tengo pulgas desde que tenía seis años. La última vez mi
mamá me rapó porque ya no las aguantaba.
Las pulgas.
Eso solucionó el problema de una vez por todas.
Y yo entendí inmediatamente que ya no tendría más.
Pulgas.

No tengo nada que contar.

No tengo nada que contar.
Sólo los adultos cuentan.
A veces.
También dicen tonterías.
Y ustedes podrían creérselas.
Es increíble cómo siempre podemos adivinar lo que ustedes
van a hacer.
Ustedes.

Los adultos.
Como si Billie no supiera que su padre se iba a poner triste
otra vez. Una y otra vez.
Como si Nico no supiera que su madre le iba a sonreír en el
comedor de la escuela.

Alors quelque part, je peux la comprendre. Maman.
Je ne vais pas dire que j'ai été surpris.
Qu'elle est pas restée.
Mais j'ai pas à vous raconter.
Vraiment, il n'y a rien à raconter.

2. L'échappée

Gus, Nico et Billie essaient de grimper aux murs. Ils n'y arrivent pas. Ils s'entraident pour atteindre leur objectif : quitter la cour de récréation.

3. L'Amérique à trois

Billie et Nico sont ensemble. Ailleurs : Gus.

BILLIE : Il faudrait pas nous prendre pour des fous.
C'est pas parce que je suis petite qu'on est fous
Mais là, tout le monde est tenté de nous prendre pour des fous.
Parce que les enfants, ça voyage pas.
Même si on voyage tout le temps en réalité.
Dans la tête.
Mais ça ça compte pas.

On avait dit qu'on partirait en Amérique.
Dans l'Arizona.
Gus avait dit que sa mère était déjà allée en Amérique pour y faire du travail.
Alors nous on s'est dit que l'Arizona c'était plus bien.
On s'est même dit que c'était super.

Así que de alguna manera yo puedo entenderla. A mi mamá.
No voy a decir que me haya sorprendido.
Que no se quedara.
Pero no les voy contar nada.
En serio que no hay nada que contar.

2. El escape

Gus, Nico y Billie intentan escalar las paredes. No lo logran. Se ayudan para lograr su objetivo: abandonar el patio de la escuela.

3. Estados Unidos entre tres

Billie y Nico están juntos. En otro lado: Gus.

BILLIE: No tienen por que pensar que estamos locos.
No por ser pequeña estoy loca.
Pero ahora todos nos ven como si estuviéramos locos.

Porque los niños no se van de viaje.
Aunque viajemos todo el tiempo en la realidad.
Dentro de la cabeza.
Pero eso no cuenta.

Habíamos dicho que iríamos a Estados Unidos.
A Arizona.
Gus había dicho que su madre se había ido a Estados Unidos a trabajar.
Y dijimos que Arizona no estaba nada mal.
Hasta nos dijimos que nos parecía muy bien.

Moi l'Amérique, je l'avais vue qu'à la télé.

Alors ça m'a beaucoup tenté comme quand on voit des trucs super derrière des vitrines mais qu'on peut pas les prendre parce que c'est pas Noël.

Et puis l'Arizona, ça respire l'aventure, et moi j'avais envie d'aventures.

Et j'avais du mal à respirer.

Tout le monde dit qu'on n'est pas très normaux d'être partis. Seuls.

Comme ça.

Mais c'est dire n'importe quoi puisqu'on était trois, et que quand on est trois, on peut pas dire que c'est de la solitude.

De toute façon, ce jour-là, c'était la semaine de maman, et maman, elle est jamais là quand il faut.

Faut pas lui en vouloir, c'est pas vraiment sa faute.

Mais du coup, on peut pas dire que c'était trop grave. Nico, il est venu avec nous parce que c'était juste pas possible de le laisser là. Il aurait eu trop peur sans nous. C'est pas qu'il sait pas se défendre, Nico. Mais les autres lui prennent toujours ses affaires. Pour l'embêter. Parce qu'il est pas de chez nous. Enfin, pas vraiment.

GUS : Il vient de la République moldave de Transnistrie. Je savais même pas que ça existait, un pays avec un nom comme ça. Un pays ? Enfin, si on veut. Si j'ai bien compris. J'ai dû essayer au moins cent fois avant de le dire bien.

Yo sólo había visto Estados Unidos en televisión.

Así que estaba muy tentada como cuando uno ve cosas increíbles en los aparadores pero que no se pueden tener porque no es Navidad.

En Arizona se respira a aventura, y yo tenía ganas de aventuras.

Aunque me costara trabajo respirar.

Todos decían que no era muy normal que nos hubiéramos ido.

Solos.

Sin decir nada.

Pero esas son tonterías, éramos tres, y al ser tres, a eso ya no se le puede llamar estar solos.

No importa, ese día, era la semana que me tocaba estar con mi mamá pero mi mamá nunca está cuando le toca.

No hay que echarle la culpa, no es realmente su culpa.

Para empezar no podemos decir que fuera algo muy grave. Nico vino con nosotros porque no era posible dejarlo ahí. Se habría muerto de miedo sin nosotros. No es que Nico no sepa defenderse. Pero los otros siempre le agarran sus cosas. Para hacerlo enojar. Porque no es de aquí. Bueno, no exactamente.

GUS: Él viene de la República Moldava de Transnistria. Ni siquiera sabía que eso existía: un país con un nombre así. ¿Un país? Bueno, eso creo. Eso entendí. Tuve que practicar por lo menos cien veces antes de decirlo bien.

BILLIE: Como no iba a estar muy protegido, era mejor que viniera con nosotros.

BILLIE : Du coup, il serait pas très protégé, alors autant l'emmener.

Et puis l'école, lui, on peut pas dire qu'il la connaît pas. Parce qu'être à l'école du matin au soir, c'est déjà pas facile. Alors si on y est du soir au matin...

Si je dis tout ça, c'est juste parce qu'il faudrait pas nous prendre pour des fous, parce que ce jour-là...

Parce que ce jour-là, si le monde avait tourné droit, eh bien Gus il aurait même pas eu l'idée de l'Arizona et on aurait joué aux jeux de notre habitude.

Mais là, il avait fallu que le monde tourne à l'envers. Encore une fois.

Faudrait pas croire que parce qu'on est petits, on se laisse faire comme s'il était rien arrivé.

Et puis l'Amérique, ça respire l'aventure, et moi j'avais envie d'aventures.

Et j'avais du mal à respirer.

4. J'aime pas la nuit

Gus est seul. Ailleurs, Billie et Nico sont ensemble.

GUS : Nico, c'est mon meilleur ami. Il a beau être nul au foot, c'est mon meilleur ami.

NICO : J'ai bien aimé.

Il y a juste le noir que j'ai pas aimé.
La nuit. La nuit, j'ai pas aimé.

Même à la maison, j'aime pas la nuit.
Je me cache dans mon lit.

No es que no conociera la escuela. Si no es fácil estar en la escuela todo el día, imagínense si tuviéramos que estar ahí toda la noche...

Si digo todo esto, es porque no quiero que piensen que estamos locos. Si ese día...

Porque ese día si el mundo hubiera dado vueltas como cualquier otro y a Gus no se le hubiera ocurrido la idea de ir a Arizona, nosotros habríamos jugado a lo que siempre jugábamos.

Pero ese día el mundo dio vueltas al revés. Una vez más.

No hay que creer que porque somos pequeños nos dejamos engañar como si no pasara nada.

Y además en Estados Unidos se respira a aventura, y yo tenía ganas de aventuras.

Aunque me costara trabajo respirar.

4. No me gusta la noche

Gus está solo. En otro lado, Billie y Nico están juntos.

GUS: Nico es mi mejor amigo. Aunque es malísimo para el fútbol, es mi mejor amigo.

NICO: Me gustó.

Lo único que no me gustó fue la oscuridad.
La noche. A mí no me gustó la noche.

Ni siquiera en mi casa me gusta la noche.
Me escondo dentro de mi cama.

Je cache ma tête sous les couvertures et je sors plus.
Je sors plus.
Même si je dois faire pipi et que c'est très pressé.
Je me retiens.
Je préfère rester là, sous les couvertures.

Parfois, j'entends des bruits.
Bizarres.
Des bruits impossibles qu'on sait pas d'où ils viennent.
Mais je me dis toujours que s'il arrive quelque chose de grave,
Batman pourra toujours me protéger.
Alors, je prévois toujours le coup. Batman dans mon lit. Juste
au cas où.

GUS : C'est moi qui lui ai donné, j'en ai plus besoin.

NICO : Il a dit qu'il pouvait s'en passer parce qu'il devait bien
apprendre à se passer de tout le monde. Même de sa maman.

GUS : Je me débrouille très bien tout seul avec mon
père.

NICO : Mais là, il y avait pas de Batman. Alors, j'ai pas
aimé.
Enfin juste la nuit.
La nuit, j'ai pas aimé du tout.
Billie, elle aimait pas trop non plus.
Moi, j'ai fait comme si. Je me suis gardé la peur à l'intérieur.
Histoire de pas en rajouter. Histoire d'être à la hauteur.
Parce que Gus, il avait d'autres choses à penser.
Retrouver sa maman.
Depuis qu'elle est partie, c'est difficile. Et Billie, elle l'a bien
compris.
Alors quand elle a parlé de l'Amérique...

Escondo mi cabeza bajo las cobijas y ya no salgo.
Ya no salgo.
Aunque tenga muchas ganas de hacer pipi.
Me aguanto.
Prefiero quedarme ahí, bajo las cobijas.

A veces escucho ruidos.
Extraños.
Ruidos imposibles que no se sabe de donde vienen.
Pero siempre me digo que si algo malo sucede, Batman
siempre podrá protegerme.
Así que siempre estoy prevenido con Batman en mi cama.
Sólo por si lo necesito.

GUS: Fui yo quien se lo dio, ya no lo necesito.

NICO: Él dijo que ya no lo necesitaba porque él tenía que
aprender a no necesitar a nadie. Incluso a su mamá.

GUS: Mi papá y yo nos las arreglamos muy bien solos.

NICO: Pero ahí, ahí no había ningún Batman. Así que no
me gustó.
Bueno sólo la noche.
La noche no me gustó para nada.
A Billie tampoco le gustaba mucho.
Yo hacía como si sí. Escondí el miedo dentro de mí. No decir
nada. Estar a la altura y no decepcionar.
Porque Gus tenía otras cosas en qué pensar.
Encontrar a su mamá.
Desde que se había ido, era difícil para él. Y Billie lo entendió
muy bien.
Así que cuando ella habló de Estados Unidos...

Quand elle a parlé d'Amérique, les yeux de Gus ils se sont réveillés, comme avant, quand sa maman elle était là.
Alors j'ai dit d'accord pour l'Amérique.
Même si moi j'aurais préféré l'Afrique.
Pour les animaux sauvages.
Mais dès que j'ai vu les yeux de Gus sourire, je me suis dit que je pouvais l'oublier, l'Afrique.

Cuando habló de Estados Unidos, los ojos de Gus se abrieron bien grandes, como antes, cuando su mamá estaba aquí.
Entonces estuve de acuerdo en lo de Estados Unidos.
Aunque yo habría preferido África.
Por los animales salvajes.
Pero cuando vi los ojos de Gus sonreír, me dije que me podía olvidar de África.